

Paula Padani

La danse migrante : Hambourg, Tel-Aviv, Paris

14 novembre 2024 – 16 novembre 2025



Paul Goldman (photographe), *Hora*
Tel-Aviv, 1943-1946
Épreuve argentique

- ▶ **Dominique Schnapper**,
présidente du mahJ
- ▶ **Paul Salmona**,
directeur
- ▶ **Muriel Sassen**,
responsable de la communication
et des publics
- ▶ **Relations presse:**
Sandrine Adass
01 53 01 86 67/06 85 73 53 99
sandrine.adass@mahj.org

Par sa vision du mouvement comme force de vie, tout en énergie et finesse, par sa capacité de rebond entre plusieurs pays et cultures, Paula Padani (1913-2001) aura frayé de nouvelles routes pour son art et joué un rôle pionnier dans l'émergence de la danse contemporaine israélienne.

L'exposition retrace le parcours méconnu de la danseuse à travers 120 photographies, affiches et costumes. Ces documents, derniers témoins des migrations d'une artiste engagée, sont issus de la donation de Gabrielle Gottlieb de Gail, fille du peintre Aram et de Paula Padani.

Née à Hambourg et formée à la danse moderne, Paula Padani puise dans son art le moteur d'une existence pourtant marquée dès l'enfance par le décès de ses parents, puis par l'exil.

Dernière étudiante juive de l'école Wigman de Dresde, l'un des foyers de la modernité chorégraphique en Europe, elle rejoint clandestinement la Palestine mandataire en 1936 via la Suisse, l'Italie et la Grèce.

La découverte des paysages et cultures du Proche-Orient stimule en elle une féconde veine créative. Elle ouvre une école de danse à Tel-Aviv et crée un répertoire de solos d'une grande expressivité inspiré par les musiques de Béla Bartók, Marc Lavry ou Alexander Uriyah Boskovich. Avec d'autres danseuses exilées, elle prend part au développement de la scène théâtrale moderne en terre d'Israël.

En 1946, après dix années d'une vie intense au sein de la bohème « palestinienne », elle fait le choix de la diaspora avec son mari, le peintre, dessinateur et décorateur de théâtre Michael Gottlieb, dit Aram. Élisant Paris, le couple occupe successivement plusieurs ateliers successifs et poursuit sa quête artistique. Aram se consacre entièrement à la peinture et noue des amitiés avec nombre d'artistes de l'École de Paris, tandis que Paula continue en Europe et à New York une carrière scénique acclamée par un vaste public.

Entre 1947 et 1948, à l'invitation du l'American Jewish Joint Distribution Committee, elle part en tournée dans les camps de personnes déplacées de la zone d'occupation américaine en Allemagne, pour soutenir les rescapés juifs. À partir des années 1950, elle se consacre à un enseignement centré sur l'improvisation et l'épanouissement de la créativité individuelle, dans le droit fil des avant-gardes de la république de Weimar.

Paula Padani décède à Paris en 2001, peu de temps après la mort de son mari.

Commissaire scientifique : **Laure Guilbert**
Commissaires : **Nicolas Feuillie** et **Léa Weill**